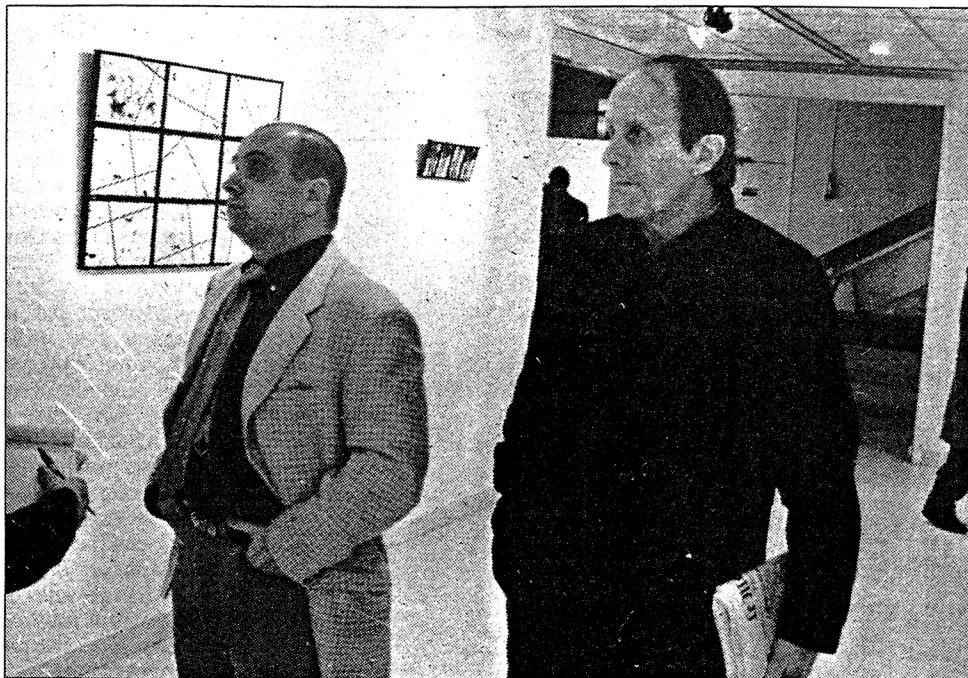


Hebdomadaire
L'Observateur
de Beauvais

Semaine
du 13 au 19 avril
2001

n° 159

Exposition Joseph Caprio au théâtre **Des petites histoires en photos**



Joseph Caprio : «J'aime travailler sur les graphismes, les lignes d'assemblages et tous les matériaux».

■ Jeudi dernier a eu lieu au théâtre de Beauvais, le vernissage des œuvres de Joseph Caprio, photographe de renom, ayant exposé surtout en France depuis plus de quinze ans. Son exposition, intitulée «Petites histoires sans histoire», a vu des visiteurs découvrir ses photographies sous la forme d'une bande dessinée, où, à chaque page, l'œil et l'imaginaire peuvent y voir une histoire différente.

Ses clichés en noir et blanc représentent des moments de la vie quotidienne que tout à chacun croise du regard sans pour autant y prêter une attention particulière. Avec de simples concepts, chaque tableau photographique interpelle le spectateur. Les prises de vues ont été saisies sur des faits et gestes ordinaires, comme les cheveux sur le sol d'un coiffeur, les colonnes inscrites dans notre environnement ou les déplacements d'individus sur des tapis roulants entre autres.

Joseph Caprio explique ses tendances. «J'aime travailler sur les graphismes, les lignes d'assemblages et tous les matériaux, et si je préfère le noir et blanc, c'est qu'il a ce côté intemporel que la couleur n'a pas. En général, je photographie l'être

humain, et plutôt des hommes nus. Ici, dans mes photos, on ne voit pas les gens mais on sait qu'ils viennent de passer. Je ne prends jamais les personnes de face sauf s'ils sont d'accord. Par contre, j'essaie de saisir leurs émotions ou leurs sentiments sur mes pellicules.»

Ce vernissage a été pour le public l'occasion de voir également l'architecture en photographie, sous une forme surprenante. «C'est assez particulier et cela bouscule les idées reçues sur la perspective en général», souligne Yohann Vanmessem, lycéen à Jeanne Hachette. Quant à Elodie Martre, également lycéenne dans le même établissement, les lignes graphiques lui ont révélé quelques interrogations. «Les perspectives donnent des plans différents sur les ombres. C'est une notion de mouvement qui nous interpelle.» Peaufinant ses futures expositions, Joseph Caprio pense pour l'avenir à présenter des photographies sur «le cordon ombilical». Quant aux «Petites histoires sans histoire», c'est jusqu'au 31 mai que vous pourrez les voir en entrée libre au théâtre de Beauvais, de 13 à 19 heures et les soirs de spectacle.